

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 27 juin
Berlin Heute

Dans le cadre du cycle **1989, Berlin**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

Cycle 1989, Berlin

« Dans les grands travaux actuels, le plus grave n'est pas l'architecture, mais le recouvrement des strates de l'histoire, l'effacement progressif de toutes ces traces de la Seconde Guerre mondiale avec lesquelles, à Berlin, on était en permanence confronté », confiait en 2006 Blixa Bargeld au sujet de Berlin, dont il est l'un des observateurs et des emblèmes, à la tête notamment de son groupe Einstürzende Neubauten.

Un groupe dont le nom même (que l'on pourrait traduire par « Des immeubles récents qui s'écroulent ») dit bien combien la capitale allemande est une ville-palimpseste, où voisinent maintes strates d'un passé tourmenté, stigmatisé en voie de disparition. Et combien les incessants bouleversements urbains que l'histoire du XX^e siècle lui a imposés ont pu fasciner les artistes et façonner un terreau musical d'une fertilité apparemment inépuisable – de *Wir bauen eine Stadt* de Paul Hindemith (1930) à *Strategies Against Architecture* (titre d'un album d'Einstürzende Neubauten), ou aux actuelles pulsations urbaines de l'électro.

En utilisant perceuses et morceaux de ferraille, marteaux-piqueurs et caddies de supermarchés pour produire de la musique, Einstürzende Neubauten, et avec eux le mouvement issu du punk des Geniale Dilettanten, n'a pas seulement inventé la grammaire du rock industriel. Le groupe a aussi écrit la partition d'une ville divisée, la bande-son d'une cité en perpétuelle déconstruction : recyclant les débris comme pour se ressaisir des traces d'un passé menacé d'effacement ou au contraire achever la *tabula rasa*. Car les avant-gardes qu'elle a abritées, à commencer par l'expressionnisme, ont toujours eu pour vocation l'interdisciplinarité : ses musiciens sont souvent un peu architectes (le collectif Ornament und Verbrechen, né à Berlin-Est au début des années quatre-vingt, tire son nom d'un écrit de l'architecte Adolf Loos), et ses cinéastes, musiciens ou peintres.

Avec *Berlin, symphonie d'une grande ville*, qu'il réalise en 1927, le cinéaste Walter Ruttmann ambitionne ainsi de « créer une symphonie cinématographique à partir des millions d'énergies en mouvement présentes dans le mécanisme des grandes villes ». Sur une musique d'Edmund Meisel (qui avait, l'année précédente, composé la partition du *Cuirassé Potemkine*), ce film, au-delà de ses visées formalistes, est l'une des premières manifestations de la fascination que Berlin a toujours exercée sur les cinéastes : *Les Hommes le dimanche* en 1929 (premier film d'un jeune cinéaste nommé Robert Siodmak), *M le maudit* de Fritz Lang en 1931, *Allemagne année zéro* de Rossellini en 1948, *Les Ailes du désir* de Wim Wenders en 1987. Ces films où la musique tient souvent une place de choix sont autant de manières de documenter les métamorphoses d'une ville scarifiée.

En 2002, soixante-quinze ans après Ruttmann, le cinéaste Thomas Schadt réalisait un remake « actualisé », mais toujours muet et en noir et blanc, de cette *Symphonie d'une grande ville*. Formant le parfait contrepoint d'images avec lesquelles elle joue en permanence, donnant à la métropole sa traduction acoustique, la musique composée par Helmut Oehring et Iris ter Schiphorst (pour un orchestre augmenté de quelques instruments rock), tout en ruptures soudaines, en décrochements ou étagements rythmiques, n'est pas sans évoquer les scansionnements concrets et brutes d'Einstürzende Neubauten, ces bruits de métal et bris de verre que l'on retrouve tout au long de *Berlin-Babylone*. L'architecture est à nouveau au cœur de ce film réalisé en 2003 par Hubertus Siegert : pour la bande-son, le groupe de Blixa Bargeld a livré une succession de morceaux (pour partie repris de son magnifique album *Silence Is Sexy*) dont certains titres remuent son éternelle obsession : « Architektur ist Geiselnahme » – « L'architecture est une prise d'otages ».

Cette dimension bruitiste, parfois assourdissante, cette portée politique confiée au geste sonore, instrumental et compositionnel sont également au cœur de la démarche du compositeur Helmut Lachenmann : son *Quatuor « Reigen seliger Geister »*, composé en 1989 pour le bicentenaire de la Révolution française, figure – aux côtés de la pièce *Berlin, mémoires aléatoires*, pour petit ensemble et dispositif sonore, composée en 2003 par Pierre Jodlowski – au programme du concert du Kammerensemble Neue Musik Berlin et de la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton.

1989 : année de la chute du Mur de Berlin, dont cette dernière célébrera l'anniversaire en en faisant ressurgir l'une des plus mémorables images : celle de Mstislav Rostropovitch interprétant, le 9 novembre 1989, les *Suites pour violoncelle seul* de Bach, au pied du Mur. Berlin et la musique, encore une fois, inextricablement liés...

Aujourd'hui encore, Berlin reste le foyer d'une effervescence artistique qui, depuis quatre décennies – des expérimentations des pionniers du *Krautrock* (rock planant) à la fin des années soixante jusqu'aux multiples ramifications de la musique électronique (de la plus expérimentale à la plus dansante) –, n'a cessé de lutter contre l'uniformisation en écrivant le futur de la musique.

Ce sont quelques-uns de ses meilleurs représentants qui sont réunis lors de la soirée « *Berlin Heute* », mosaïque formant comme la symphonie moderne d'une grande ville, et montrant combien la musique, à Berlin, a toujours été aussi une manière de lutter contre l'amnésie.

David Sanson

15H

Berlin, Symphonie d'une grande ville

Film de **Thomas Schadt**
d'après **Walter Ruttmann** (1927),
Allemagne, 2002, 77 minutes
Musique de **Helmut Oehring**
et **Iris ter Schiphorst**

17H

Berlin-Babylone

Film de **Hubertus Siegert**, Allemagne,
2003, 89 minutes
Musique de **Einstürzende Neubauten**

20H

Johann Sebastian Bach

Suite pour violoncelle seul n° 3

Prélude de la *Suite pour violoncelle*
seul n° 5

Helmut Lachenmann

Quatuor à cordes n° 2 « Reigen seliger
Geister »

Pierre Jodlowski

*Is it this?**

Sonia Wieder-Atherton, violoncelle

Pierre Jodlowski, *sound design**

Kammerensemble Neue Musik

Berlin :

Theo Nabicht, clarinette basse

Dirk Rothbrust, percussion

Steffen Tast, violon

Ekkehard Windrich, violon

Kirstin Maria Pientka, alto

Ringela Riemke, violoncelle

22H

Phil Stumpf (Out of orbit)

pole (~scape)

Ciné-concert sur *Berlin, Symphonie*
d'une grande ville,

film de **Walter Ruttmann** (1927)

Moritz von Oswald (Basic Channel)

& Max Loderbauer

Gudrun Gut & Thomas Fehlmann

(Monika Enterprise & Kompakt)

Pfadfinderei (collectif design VJ),

création visuels

SAMEDI 27 JUIN – 22H

Salle des concerts

Ouverture des portes (une demi-heure avant le début de la soirée)

Phil Stumpf (Out of orbit)

22h

pole (~scape) / **Pfadfinderei (collectif design VJ)**, création visuels

22h40

Phil Stumpf (Out of orbit) / **Pfadfinderei (collectif design VJ)**, création visuels

23h

Ciné-concert sur *Berlin, Symphonie d'une grande ville*, film de **Walter Ruttmann (1927)**

Moritz von Oswald (Basic Channel) & **Max Loderbauer**

Avec des musiques de **Ricardo Villalobos**

0h15

Phil Stumpf (Out of orbit) / **Pfadfinderei (collectif design VJ)**, création visuels

0h30

Gudrun Gut & Thomas Fehlmann (Monika Enterprise & Kompakt) / **Pfadfinderei (collectif design VJ)**, création visuels

Fin du concert vers 1h15.

Berlin heute

La musique à Berlin ne cesse d'inventer le futur, et en même temps toujours elle croise la mémoire. Si elle est encore, en 2009, aux avant-postes de la vie musicale, la scène berlinoise procède en même temps d'une généalogie et d'une géographie complexes.

En témoigne la figure de Gudrun Gut, à la fois mémoire vivante des florissantes années post-punk (elle a cofondé Einstürzende Neubauten avant de partir former les *girl groups* électro-punk Matador et Malaria!) et figure de proue du « Berlin d'aujourd'hui » (« *Berlin heute* »). Très tôt immergée dans la vague techno qui a rapidement submergé la capitale réunifiée, autour d'un club comme le Tresor, elle initie le projet « Ocean Club », émission de radio qu'elle anime toujours avec son compagnon Thomas Fehlmann. Son label Monika Enterprise a contribué à révéler toute une génération de musiciens électroniques décomplexés (Barbara Morgenstern, Cobra Killer) ; elle y a également publié en 2007 *I Put a Record on*, album solo qui semblait synthétiser trois décennies d'électro berlinoise. Thomas Fehlmann n'est pas en reste, dont le parcours va du post-punk (la new wave hachurée de Palais Schaumburg) à une scène techno dont il est aujourd'hui une légende, de Londres (il a fait partie de The Orb) à Detroit (il a collaboré avec Juan Arkins), jusqu'à Cologne, siège du label Kompakt qui publie ses disques. Cette première création *live* à quatre mains est aussi, curieusement, le premier concert de Gudrun Gut en France.

En témoigne également *Berlin, symphonie d'une grande ville* : avec ce film réalisé en 1927, sur une musique d'Edmund Meisel (*Le Cuirassé Potemkine*), le cinéaste Walter Ruttmann ambitionnait de « créer une symphonie cinématographique à partir des millions d'énergies en mouvement présentes dans le mécanisme des grandes villes ». Quatre-vingts ans après, il revient à deux autres figures de la scène berlinoise d'en réécrire la partition : Moritz von Oswald, artisan depuis vingt ans du son berlinois sous le nom de Maurizio ou de Rhythm & Sound, mais aussi avec la boutique Hardwax, les labels Basic Channel et Chain Reaction ; Max Loderbauer, actif depuis la fin des années 1980 au sein du projet Sun Electric, considéré comme précurseur de l'*ambient house* et auquel a également collaboré... Thomas Fehlmann. La généalogie berlinoise est d'autant plus passionnante qu'elle ne connaît pas de frontières : la scène musicale y a toujours croisé les autres disciplines (le théâtre, la littérature, le cinéma y ont aussi leur place), et c'est dans cette tradition que se situent les interventions du collectif de VJ Pfadfinderei.

La mémoire est aussi un ailleurs : cette ville est aussi une île, une île ouverte à tous les vents musicaux et aux musiciens de tous les pays. La musique à Berlin s'est toujours nourrie des autres par vagues successives, elle a admis tous les exotismes, mais en les réécrivant à sa manière. Ainsi de ce dub jamaïcain dont Rhythm & Sound, mais aussi pole, le projet de Stefan Betke, portent depuis dix ans la mémoire tout en le réinventant en profondeur : c'est un dub brumeux et urbain, minimal et puissamment hypnotique, un fantôme de musique passé au filtre de Berlin, craquelé par les *glitches*, les infrabasses et les brouillages digitaux. Archiviste de cette scène puissamment productive, le DJ Phil Stumpf, artisan des soirées « Minimal Dancin » et du festival Music-Allemand, nous dévoilera sans doute les futurs épisodes de cette saga qui s'est durablement ancrée dans nos mémoires musicales.

David Sanson

Et aussi...

> CONCERTS

DU 1^{er} AU 13 SEPTEMBRE 2009

Jazz à la Villette

Retrouvez votre festival, toujours à la croisée des genres et des disciplines ! Avec notamment **Carl Craig**, **Nils Petter Molvaer**, **Daniel Darc**, **Château Marmont** et bien d'autres...

Découvrez le programme complet sur www.jazzalavillette.com

SAMEDI 19 SEPTEMBRE, 20H

Ivory Tower

Gonzales et invités

MERCREDI 6 JANVIER, 20H

Private Domain

Murcof

Para one

Rosemary Standley (de Moriarty)

Marc Collin (de Nouvelle Vague)

Paul et Louise

Ensemble Private Domain, chœur et orchestre

Iko, direction artistique

> PRATIQUE MUSICALE POUR ADULTES

Du son à la composition

du 1^{er} décembre au 16 février, le mardi de 18h30 à 20h30

Musique et cinéma du 16 mars au 1^{er} juin, le mardi de 18h30 à 20h30

> ÉDITIONS

Musique, villes et voyages

Collectif • 129 pages • 2006 • 19 €

Pour tout savoir sur la programmation 2009/2010, demandez la brochure à l'accueil !

> CINÉ-CONCERTS

SAMEDI 5 DÉCEMBRE, 20H

Woodstock 40 ans

Concert anniversaire avec

The Young Gods

Ciné-concert d'après *Woodstock*, film de **Michael Wadleigh** (États-Unis, 1970)

MERCREDI 9 DÉCEMBRE, 20H

Alexandre Nevski

Film de **Sergueï Eisenstein**

(URSS, 1938)

Musique de **Sergueï Prokofiev**

Brussels Philharmonic

Chœur du Théâtre Mariinsky

de Saint-Petersbourg

Ernst Van Tiel, direction

Evgenia Podymalkina, contralto

Andreï Petrenko, chef de chœur

SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 18H et 21H

Le Cuirassé Potemkine

Film de **Sergueï Eisenstein**

(URSS, 1925)

Mis en musique par **Zombie Zombie**

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE, de 15H à 23H

Napoléon

Film d'**Abel Gance** (France, 1927)

Musique d'**Arthur Honegger**

et **Marius Constant**

Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine

Laurent Petitgirard, direction

Jean-François Zygel, improvisation

au piano

Thierry Escaich, improvisation à

l'orgue

> MÉDIATHÈQUE

Venez réécouter ou revoir à la Médiathèque les concerts que vous avez aimés. Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre. Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

> SALLE PLEYEL

LUNDI 29 JUIN, 20H

Le Lac aux Vélies

Nosfell

Ensemble Bourgeois

Orchestre National d'Île-de-France

Christophe Mangou, direction

VENDREDI 4 SEPTEMBRE, 20H

The yellow pony and other songs and stories

Lou Reed et Laurie Anderson

MARDI 27 OCTOBRE, 20H

La Ballade of Lady & Bird

Un projet de Keren Ann Zeidel

et Bardi Johannsson